



# Cum Sideribus

Pleine Lune du 22 avril 2016

*Il était une fois... des astrologues humanistes qui avaient décidé de composer quelques gammes littéraires, philosophiques, astronomiques, mythologiques, humoristiques, didactiques, artistiques, catégoriques, dubitatives, métaphoriques, allégoriques, concises... « cum sideribus », avec les étoiles.*

*Un thème, en relation avec l'actualité astrologique du mois, est proposé à tous ; chacun ou chacune transmet en un court texte la quintessence de ce qu'il ou elle comprend ou ressent à ce sujet.*

*Le groupe des enseignants du Réseau Astrologie Humaniste vous propose de partager ces gammes, aujourd'hui en lisant, demain peut-être en écrivant.*

*Nous espérons que ces points de vue croisés sur une même question astrologique apporteront un éclairage créateur et inspirant !*

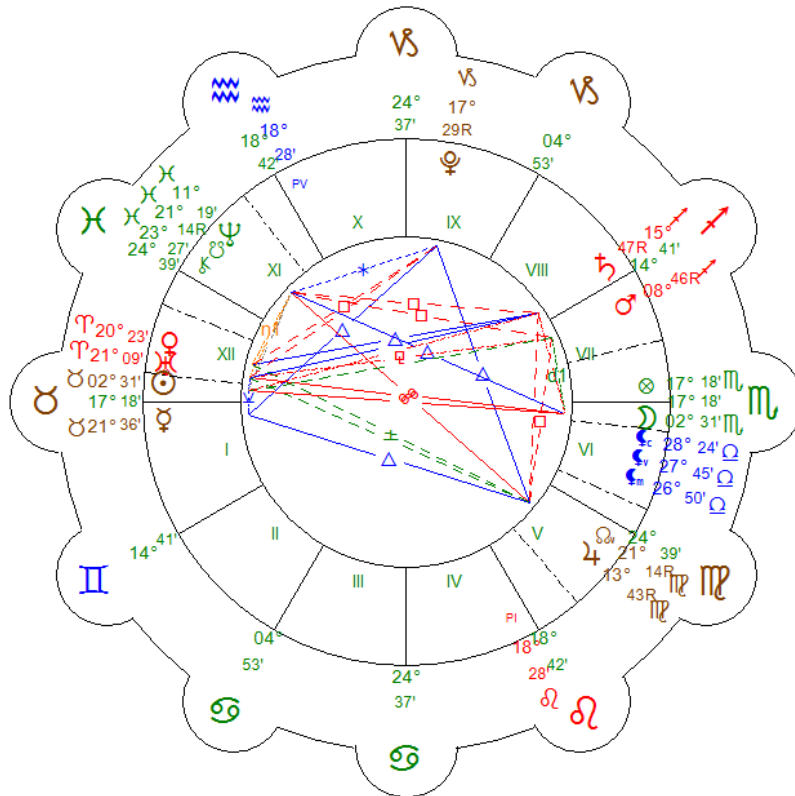
PL du 21 mai 16 : « En mai fais ce qu'il te plaît ! »

PL du 20 juin 16 : conjonction supérieure de Vénus associée à la rétrogradation de Mars

## FLASH SUR LES LUNES NOIRES

Pleine Lune Avril 16

Thème Natal



Ve. 22.Avr.2016 07h 24 (05h 24 T.U.)

4E50 - 45N46 LYON

La Pleine Lune de ce mois jette comme un coup de projecteur sur ce point immatériel, deuxième foyer de l'ellipse lunaire, que nous appelons Lune Noire ; cette dernière se trouve en effet en conjonction de la Lune et opposée au Soleil.

Ne se présenterait-il pas ainsi une opportunité de chercher à mieux comprendre sa signification dans notre thème, au-delà des interprétations exclusivement négatives dont elle est encore trop souvent assortie ?

Du point de vue astronomique, retenons deux pistes de réflexion :

-Lorsque nous voyons depuis la Terre, premier foyer de l'orbite lunaire, la Lune Noire en conjonction de la Lune, cela signifie que cette dernière se trouve à (ou est proche de) son **apogée**, au plus loin de nous ; en effet, la position de la LN indiquée par nos éphémérides correspond au point du zodiaque sur lequel vient se projeter ce "foyer vide". A ce stade de son cycle, la Lune ne s'éloignerait-elle pas des préoccupations "terrestres", que symbolise le pôle "priapique" du périgée, pour s'investir dans une quête de transcendance ?

-Pour les Anciens, alors que le cercle – centré sur un point unique - était symbole de perfection et de complétude, l'ellipse plus ou moins excentrique décrite par l'orbite de toute Planète, en quelque sorte "pilotée" depuis deux centres, suggérait un état instable mais dynamique d'imperfection ou d'inachèvement, un manque – et donc une aspiration - à être.

Quel enseignement astrologique tirer de ce double constat ?

De même qu'interroger le Soleil dans notre thème signifie s'interroger sur le sens de notre vie, sur le but ultime vers lequel diriger consciemment notre volonté, nous tourner vers notre Lune nous amène à mieux cerner la nature du **besoin essentiel** dont la satisfaction nous permettra cet accomplissement. Mais il semble particulièrement chargé de sens de considérer que ce besoin est double, ou d'une **double nature** et que le va et vient continu de la Lune autour de ses deux "centres" traduit une démarche constante d'harmonisation de leurs "demandes" respectives :

-par rapport au foyer occupé par la Terre, La Lune évoque bien les besoins afférents à notre incarnation, besoin d'amour et de sécurité affective, quête de paix émotionnelle, désir d'appartenance et démarche adaptative. Elle symbolise la mère nourricière, la compagne terrestre.

-en référence au foyer vide, la Lune serait porteuse d'un tout autre besoin, d'une quête de transcendance, de la nostalgie d'un amour absolu et d'une unité enfin réalisée ... Elle donne à entendre qu'il existe en réalité un centre **unique**, réunissant ciel et terre, vers lequel tendre, tout en prenant conscience que les limites de la vie terrestre ne nous permettent pas de l'atteindre. Elle porte alors à la fois le rappel douloureux du "paradis perdu" et la promesse d'une rencontre de la mère – ou de l'épouse - céleste, c'est-à-dire de la plénitude d'un accomplissement.

Interroger la Lune Noire dans notre thème, c'est donc chercher à mieux comprendre la nature et le mode de manifestation en nous de ce **manque** et de cette **aspiration** qui nous meuvent et cherchent à faire de nous des êtres à la fois bien individués, reliés et créatifs.

Elle symbolise en nous une "terra incognita" à explorer : il eût été logique de parler de "Terre Noire" comme on a nommé "Soleil Noir" le foyer vide de l'orbite de la Terre .... mais l'appellation de "Lune Noire" est également riche de sens en ce qu'elle évoque une "face cachée " de la Lune, une zone inconsciente, à la fois Ombre et créativité potentielle.

Que nous suggérera de plus le nom de **Lilith** qu'on donne communément à la Lune Noire ?

Présente dans l'imaginaire depuis des temps immémoriaux, Lilith a été une "démone", plutôt malfaisante, de la mythologie sumérienne ; évoquée dans la Bible comme la première épouse d'Adam en révolte contre lui, elle a été "diabolisée" au fil des siècles dans la tradition rabbinique, ainsi que par certains ésotéristes.

Si, d'un point de vue historique, la noirceur de l'image qui nous est transmise d'elle s'explique par des millénaires de domination du patriarcat, par la peur de la puissance du Féminin et son refoulement, le mythe nous invite à aller bien au-delà de la légitime revendication d'une égalité entre femmes et hommes, surtout quand il n'y est répondu que par les artifices de la "parité".

Il ne s'agit pas seulement de rendre justice aux femmes, guérir et laisser s'exprimer en chaque homme sa féminité intérieure, l'anima, est tout aussi vital.

Le spectacle du monde actuel met en évidence les désastres engendrés par l'emprise excessive des "valeurs" masculines d'individualisme, de compétition et de soif de conquête sur les valeurs féminines d'écoute, de partage et de coopération. Lilith symbolise alors la colère du Féminin outragé, non reconnu.

Lui redonner toute sa place dans un échange et un partage équilibrés avec le Masculin, œuvrer sans cesse à cette harmonisation des Opposés dont parle Jung, est sans nul doute le grand défi qui se présente à nous, et la condition du rétablissement de la paix dans le monde comme de l'accomplissement de chaque individu.

Quant à nous, astrologues, plutôt que d'évoquer, parfois avec quelque condescendance, les apparences changeantes, sensibles, insaisissables de la Lune, ne devrions-nous pas être attentifs à lui accorder une importance, une puissance archétypale rigoureusement égales à celles du Soleil dont elle est le partenaire et le complémentaire indissociable ?

Henri Desforges.

\*\*\*\*

La conjonction de Vénus avec Uranus en Bélier évoque la proposition d'un changement de valeurs. Vénus étant maîtresse de la Balance où se trouvent actuellement les Lunes Noires nous pouvons utiliser cette proposition pour tenter une révision de nos projections sur cet archétype « Lune Noire ».

Tout d'abord nous pouvons faire le constat déjà évoqué dans mes souvenirs par Christian Drouaillet que l'expression « Lune Noire » devrait être remplacé par celui de « Terre Noire » puisqu'il s'agit du deuxième foyer formé par l'orbite de la Lune autour de la terre. Ce ou plutôt ces foyers sont dus à une trajectoire elliptique. Comme il s'agit d'une zone énergétique et non matérielle peut-être pourrions-nous alors parler de points énergétiques résultant de la relation Terre/Lune. L'enveloppe constituée par l'orbite de la lune autour de la terre décrit une sorte d'aura terrestre dont les points nommés Lune Noire peuvent constituer des sortes de chakras. Le qualificatif de « noire » étant en rapport avec l'invisibilité.

Nous vivons encore dans une espèce de moyen-âge en ce qui concerne notre rapport à la matière. Si nous adhérons à la théorie que chaque cellule contient le Tout et que nous sommes des sortes de cellules d'un grand Tout alors les difficultés rencontrées en rapport avec les positions des points Lunes Noires peuvent surtout être un appel à reconsidérer notre rapport au réel. Sans renier les effets constatés (pour moi en tout cas oui) et longuement explicités dans les ouvrages sur le sujet, nous pouvons tenter une nouvelle approche de ces points énergétiques (Lune Noire Moyenne, Corrigée et Vraie). Les religions nous ont conditionnés à projeter le paradis dans le ciel et à voir dans la vie sur terre comme le lieu des épreuves pour gagner ces diverses formes de paradis. Parmi ceux qui rejettent les religions nous trouvons des comportements du style : « Après moi le déluge ! » ou un attrait pour une plus grande considération envers notre planète terre. Nous pouvons surtout constater l'intérêt croissant d'un nombre toujours croissant de personnes pour l'énergie contenue et diffusée par la matière. Pendant que la science officielle se tourne vers le nucléaire de nombreuses personnes, souvent en dernier recours pour des problèmes de santé, font appels aux vertus énergétiques utilisées par des thérapeutes, radiesthésistes... Au moment où je dois produire un texte sur les Lunes Noires une amie me parle d'une émission d'ARTE le 19/4/16 le matin à 8H. La chaîne a diffusé le tournage d'un producteur de fruits qui protège ses arbres par une musique appropriée au problème constaté. A partir d'un seul boîtier diffusant de la musique quelques heures par jour il protège cinq hectares de fruitiers. Il y a quelques mois une amie d'enfance passe un scanner qui révèle une tumeur à la tête. Elle consulte un chirurgien philippin qui « l'opère » et quand ensuite elle va passer un IRM il n'y a plus de tumeur. Nous sommes peut-être loin des thèmes décrits par les manuels sur la Lune Noire. Nous sommes peut-être tout près des changements de valeur qu'il nous faut adopter pour aborder la relation Lune /Terre/Ciel sur un plan énergétique.

La Lune Noire reste neuf mois dans un signe, le temps d'une grossesse. Elle va bientôt passer dans l'énergie du Scorpion. Cette opposition actuelle dans l'axe Bélier/Balance peut être l'opportunité d'amener à la conscience les changements nécessaires pour mettre au monde une nouvelle approche du beau, de la relation, de l'harmonie... Tout un travail dans l'invisibilité de notre intériorité pour changer nos paradigmes des concepts Lune Noire. Les écueils infranchissables de tonalité Lune Noire pourraient alors se révéler des tremplins vers une vie plus riche sur le chemin d'une nouvelle humanité.

Martine Bouyer

\*\*\*\*

## Songerie sur une Lune noire en Balance

La situation particulière de cette Pleine Lune à son apogée, c'est-à-dire au plus loin dans sa course autour de la Terre, dans une tension maximale avec elle, conjointe au foyer de son ellipse vue de la Terre, c'est-à-dire à la Lune noire corrigée et à la Lune noire moyenne, cette fois confondues, piqua la curiosité de Lily et la plongea dans une réflexion récurrente sur un sujet essentiel pour elle, entre tous, celui du domaine relationnel. Elle savait à présent que la Lune noire en Balance dans son thème natal pouvait symboliser le manque qu'elle avait souvent ressenti dans ce domaine, depuis sa plus tendre enfance. Elle avait souffert de se sentir si souvent incomprise, différente des autres, à l'écart, comme si un fossé infranchissable la séparait des autres, ceux qui semblaient n'éprouver aucune difficulté à entrer en relation. Elle était à la fois solitaire, sélective dans le choix de ses relations, exigeante, éprise d'absolu, et bien sûr, souvent frustrée et déçue. Pourtant c'était une solitaire malade de sa solitude et affamée de relations...

Les années passant, après un long travail d'introspection et d'observation de soi, elle avait compris que la plupart du temps c'était elle qui avait instauré la distance qui la faisait souffrir... Elle était maintenant lucide sur le processus qui s'était mis en place très tôt. Sa réserve éloignait les autres, on lui prêtait une attitude hautaine, voire pimbêche. Le souci de l'opinion d'autrui rendait son comportement artificiel, son attitude trop étudiée. La crainte permanente d'être jugée et repoussée la forçait à jouer un rôle, elle préparait son « entrée en scène », ses répliques, les rejouait ensuite dans sa tête lorsqu'elle n'était pas satisfaite de son interprétation ni de ses réparties... Elle se pliait au désir d'autrui, s'efforçait de se couler dans un moule conforme. Ce personnage social devenait parfois si envahissant qu'elle ne savait plus quel était son « vrai moi ». En outre dès qu'une relation s'établissait, son caractère devenait possessif, étouffant, versant négatif du besoin d'être reconnue et aimée.

Tout ce travail d'analyse avait porté ses fruits. Elle avait réussi petit à petit à apaiser ce manque fondamental au fond d'elle-même, à prendre de la distance, et à être vigilante lorsque les vieux conditionnements refaisaient surface... Elle s'était attachée à réduire toute velléité d'attente dans ce domaine, à cesser d'analyser tout, et à accepter que les autres soient différents d'elle et n'investissent pas leurs relations de la même manière. Elle avait également découvert le soulagement obtenu lorsqu'elle faisait dériver toute cette énergie frustrée vers la créativité - ce qu'on nomme sublimation - et son épanouissement dans de nombreux domaines artistiques (peinture, chant et danse) avaient apporté du baume sur sa blessure initiale et de nouvelles relations s'étaient nouées simplement, avec légèreté...

Pourtant, son idéalisme demeurait... il lui arrivait encore bien souvent d'être déçue du manque de réciprocité, elle se rendait bien compte qu'elle était toujours trop absolue dans ses rapports humains, et qu'elle accordait trop d'importance à de petites choses, l'absence de réponse à une lettre, de régularité dans les contacts téléphoniques, le défaut de réciprocité dans une relation. Cependant elle se sentait maintenant enfin la plupart du temps à l'aise avec les autres, et capable de laisser davantage transparaître son moi profond.

L'opposition actuelle entre la Lune - conjointe à ses Lunes noires en Balance – et la conjonction Vénus / Uranus en Bélier lui permettait de braquer à nouveau le projecteur sur ce passé relationnel problématique pendant une partie de son enfance et de son adolescence et l'incitait à faire un bilan plus actuel. Elle se sentait également habitée par une tension nouvelle qui la stimulait et elle se sentait prête à expérimenter de nouvelles voies.

Marie-Christine Bard

\*\*\*\*

A la cafétéria Pierre, Paul et Jacques bavardent avec Céline, Pauline et Ludivine.

Céline se plaint de ses enfants, Pierre de son patron, Pauline de ses chaussures, Jacques de ses clients, Ludivine de son mari, Paul de son stagiaire. Dix minutes plus tard, les choses ont peu changé : Pierre critique le nouveau logiciel, Pauline le rythme auquel ils sont soumis, Céline la société de consommation, Paul les politiques en général, Ludivine le manque d'éducation des jeunes et Jacques le prix des cacahuètes.

La conversation est animée, les paroles fusent, se télescopent, augmentent en importance lorsqu'elles trouvent des échos ou s'anéantissent mutuellement. Chacun contribue à combler la sensation de vide créée par les silences ; la règle du jeu tacite est de créer une ambiance « sympa », vivante, qui offre à chacun l'occasion de se soulager un peu – pas trop - des tensions récentes ou anciennes.

Un tel scénario peut servir d'illustration au symbolisme de cette Pleine Lune, sur le plan socioculturel. En effet dans de tels échanges chacun parle stimulé par des impulsions qui outrepassent sa volonté consciente (Uranus en Bélier) et dans le fond personne n'écoute personne. On peut voir là une manifestation possible de l'opposition d'Uranus en Bélier à la Lune noire en Balance : il n'est pas question de créer des liens véritables, ni de s'exprimer de façon authentique ni d'écouter l'authenticité de l'autre. Le silence que l'on ne laisse pas s'installer est à l'image du vide possible, provisoire ou durable, entre les participants.

De tels échanges sont monnaie courante et s'inscrivent même dans un certain « savoir-vivre » très Balance, mais le symbolisme du Ciel actuel peut nous inviter à méditer un peu sur ces façons d'agir.

En effet les rétrogradations de Mars et de Jupiter peuvent suggérer que ce qui était « naturel » (alimenter ainsi la conversation) ne le paraît plus. Et l'opposition de la Lune noire à Uranus et Vénus, associée à la Pleine Lune, stimule les prises de conscience.

Ainsi si l'on est réceptif à cette Lune noire en Balance, peut-être peut-on ressentir une sorte de vide intersidéral entre des gens qui échangent de la sorte. On peut éprouver avec peine, peut-être avec rage, le manque de véritable « relation » dans notre quotidien. Pourtant le transit de la Lune noire en Balance ne signifie pas que de vraies relations soient objectivement impossibles.

La Lune noire, il est vrai, désigne un point dans l'espace où il n'y a « rien » : le deuxième foyer de l'orbite de la Lune autour de la Terre, le premier étant occupé par la Terre elle-même. Sur ce « rien », sur ce point vide, sur cette « ombre » de la Terre, des générations d'astrologues, le plus souvent masculins, ont projeté toutes sortes d'idées fantasmées concernant leur façon de voir le féminin : féminin inquiétant, dévorateur, bien trop libéré... On a projeté aussi l'idée d'un grand vide, d'un manque, qui se confirme souvent dans la pratique de l'astrologie. Mais justement parce que la Lune noire désigne un point vide de l'espace, défini par la relation de la Terre et de la Lune, il est nécessaire de mieux considérer ce manque : la Lune noire ne nous parle pas d'un manque réel et objectif, mais de la sensation d'un manque.

Et si l'on est frappé, profondément attristé par ce vide intersidéral qui sépare les humains, c'est que l'on porte en soi l'intuition d'une qualité de relation de grande valeur.

La Lune noire en Balance, surtout opposée à Uranus et à Vénus, pourrait correspondre à une hypersensibilité, peut-être provisoire, au manque de lien entre humains ; elle pourrait correspondre à une immense impatience face aux compromissions et lâchetés du fameux « savoir-vivre » Balance ; on peut imaginer également un souffle nouveau dans la recherche du beau, un profond élan de révolte face aux injustices.

Uranus et la Lune noire peuvent avoir en commun une profonde impatience, et peut-être une profonde exigence. Mais l'opposition d'Uranus en Bélier à la Lune noire pourrait symboliser une sensation de manque exacerbé... pour nous rendre plus créateurs demain, plus humains, mieux capables de créer des relations harmonieuses. Un des grands intérêts de l'astrologie humaniste est alors peut-être de nous permettre de mieux vivre cette impatience...

Marie-Laure Liébert